

Des Maladies des Enfans, causées par le Méconium retenu dans les intestins; de la Constipation, & de la Chute de l'Anus.

ARTICLE PREMIER.

Des Maladies causées par le Méconium, &c.

Ce que c'est que le méconium : il s'évacue pour l'ordinaire dans les vingt-quatre premières heures.

L'ESTOMAC & les intestins des enfans qui viennent de naître, sont remplis d'une matière noirâtre, de la consistance d'un *sirop*, à laquelle on a donné le nom de *méconium*. L'évacuation s'en fait, pour l'ordinaire, dans les vingt-quatre premières heures après la naissance, par les seules forces de la Nature : dans ce cas, l'enfant n'a besoin d'aucune espèce de *remèdes*.

Il faut très-peu de remèdes aux enfans.

server; qu'elles ont leur siège dans l'*estomac* & dans les *intestins*; & qu'en conséquence, les *vomitifs* & les *purgatifs* doux, dosés proportionnellement à leur âge & à la force de leur *constitution*, sont presque les seuls *remèdes* qu'on doit leur prescrire : mais il ne faut jamais perdre de vue, qu'en général il faut très-peu de *remèdes* aux enfans, & que la Nature, aidée d'une réforme dans le *régime* qui a occasionné leurs Maladies, peut en surmonter elle seule le plus grand nombre.

Il est donc de la plus grande importance de lire avec attention le premier Chapitre du Tome premier de cet Ouvrage, où l'on traite des moyens de conserver les enfans en santé, & de prévenir leurs Maladies. Nous pouvons assurer avoir vu des enfans, surtout de ceux qui ont été allaités par leur propre mère, & conduits d'après les préceptes exposés dans ce premier Chapitre, jouir de la santé la plus constante, & passer le temps de la *dentition*, sans autre accident qu'une *salivation* plus abondante que dans l'état naturel; effet nécessaire de la pression que font, sur les *gencives*, les *dents* qui poussent.

Si cependant un ou deux jours se passent sans que le *méconium* s'évacue, ou s'il ne sort qu'en très-petite quantité, il faut alors donner à l'enfant un peu de *manne* ou de *magnésie blanche*, comme nous l'avons conseillé plus haut; & si l'on n'est pas à portée de se procurer ces *drogues*, on lui donnera une cuiller ordinaire de *petit-lait*, dans lequel on aura fait fondre un peu de *miel*.

Mais le remède le meilleur pour faire évacuer le *méconium*, est le *lait* de la mère, que l'on appelle *colostrum*, & qui, dans les premiers jours de la couche, a toujours une vertu *purgative*, ainsi que nous l'avons fait voir, Tome I, Chapitre I, § IV, Note 11; & si on donnoit le tétou aux enfans dès qu'ils montrent une disposition à teter, on auroit rarement besoin de *remèdes* pour faire évacuer le *méconium*. Ce qu'il y a de certain au moins, c'est que, quand on ne leur donne point le tétou de la mère, on ne doit jamais les empêcher de *sirots*, d'*huiles* & d'autres *drogues* aussi *indigestes*, & qui ne font que surcharger leur *estomac* (2).

(2) Presque tout le monde, & même des Médecins, con- Combien
seillent de ne faire teter l'enfant que vingt-quatre heures est ridicule
après sa naissance : il y en a même qui veulent qu'on at- l'opinion de
tende que les *vidanges* aient cessé. Il est étonnant, dit le ceux qui pen-
Traducteur de M. ROSEN, qui étoit lui-même de ce sen- sent qu'il ne
timent, combien les opinions ont été partagées à cet égard. faut donner
„ Il ne s'agit, continue-t-il, que de savoir si c'est la mère à teter l'en-
„ qui doit allaiter, ou une Nourrice étrangère à l'enfant. vingt quatre
„ Dans le premier cas, consultons la Nature, & nous heures après
„ verrons le parti le plus sûr qu'il y ait à prendre. Dès sa naissance,
„ que la mère a reposé après l'accouchement, on lui pré- ou quand les
„ sente son enfant, qui ne manque pas d'ouvrir la bouche *vidanges* ont
„ pour prendre le sein; & le meilleur *purgatif* qu'il puisse cessé.
„ prendre alors pour évacuer le *méconium*, est, sans con-

Ce qu'il faut
faire lorf-
qu'il ne s'é-
vacue pas
dans le temps
prescrit.

Le meilleur
remède dans
ce cas est le
lait de la
mère.

Combien
est ridicule
l'opinion de
ceux qui pen-
sent qu'il ne
faut donner
à teter l'en-

vingt quatre
heures après
sa naissance,
ou quand les
vidanges ont
cessé.

Le maillot
s'oppose à
l'évacuation
du méco-
nium.

(Il est d'observation que les enfans que l'on emmaillotte, sont plus sujets que les autres à ne pas rendre leur *méconium* dans les premières vingt-quatre heures, & cela ne tient qu'aux ligatures dont ils sont garrottés: ils ne rendent leurs *selles* que lorsqu'ils sont desserrés & dégagés de leurs bandes.

A quoi l'on
reconnoît
que l'enfant
a rendu le
méconium.

L'enfant nouveau-né doit évacuer trois ou quatre fois par jour dans les deux ou trois premiers jours; c'est à cette quantité de *selles* qu'on reconnoît que le *méconium* est entièrement rendu.

Dans quelle
proportion
doivent être
multipliées
les selles des
enfans.

Ensuite, & tant que l'enfant tète, il faut qu'il aille à la *selle* deux fois par jour, ce qui cependant doit être proportionné à la quantité de *lait* qu'il prend; car, plus il tète, & plus il doit évacuer. La raison de cette multiplicité d'évacuations est que l'*estomac* des enfans a de la peine à digérer, & que leurs *intestins* étant proportionnellement plus grands que

„ tredit, le *lait* très-délayé de sa mère. Il faut être dans
„ le délire, pour prétendre que le *lait* d'une mère est dan-
„ gereux, jusqu'à ce que les *vidanges* aient cessé.

Moment où
il faut pré-
senter le te-
ton à l'en-
fant.

„ Si l'on s'aperçoit que l'enfant ouvre la bouche pen-
„ dant que la mère repose, on se contenteroit de lui pré-
„ senter, en le tenant de côté, un peu d'eau tiède très-peu
„ sucrée, soit avec une petite cuiller, soit avec un linge
„ fin, roulé & bien imbibé de cette eau, & cela seulement
„ pour déterger la bouche & la gorge. Je ne vois pas pour-
„ quoi la mère laisseroit passer vingt-quatre heures avant
„ de présenter le sein. Le moment où l'enfant ouvre la bouche
„ pour saisir le sein, est le plus intéressant pour le succès
„ de la lactation.

Ce qu'il faut
donner à l'en-
fant, lors-
qu'on le con-
fie à une
Nourrice
étrangère.

„ Si l'enfant doit avoir une Nourrice étrangère, on dé-
„ layera vingt gouttes ou environ de *sirap de chicorée com-*
„ *posé*, dans une cuiller à café d'eau chaude; ce que l'en-
„ fant avale très-bien: on réitère cette dose deux ou trois
„ fois, pendant le premier jour surtout, & on le pré-
„ sente à la Nourrice lorsqu'il a évacué. En attendant,

ceux des adultes, les *alimens* y laissant de résidu ou de *faburre*, leurs *selles* doivent donc être plus multipliées que celles des adultes.

Si l'on n'observe point cette fréquence dans les *évacuations* des enfans, ils sont constipés.)

ARTICLE II.

De la Constipation des Enfans.

(L'ENFANT nourri par sa propre mère, & qui ne vit que de son *lait* pendant les six premiers mois, n'est guère exposé à cet accident; mais il est ordinaire à ceux qui sucent le *lait* d'une étrangère, surtout si ce lait a dix, douze, quatorze mois & davantage, comme il n'arrive que trop souvent. La *constipation* chez ces enfans est douloureuse, & conduit quelquefois à d'autres accidens plus graves.

Qui sont les enfans exposés à la constipation.

„ on lui donne, dans les intervalles du *purgatif*, un peu d'eau chaude très-légèrement sucrée. Cette conduite est la plus sage.

„ Si l'on ne peut se procurer une Nourrice qui ait un *lait* aussi délayé qu'on le voudroit, il faut qu'elle fasse prendre de cette eau sucrée, différentes fois par jour, à l'enfant, pendant les quinze premiers jours. En général, plus le *lait* est délayé pendant cet intervalle de temps, mieux l'enfant s'en trouvera „ *Traité des Maladies des Enfans*, page 24, note a.

Dans ce dernier cas, c'est-à-dire, lorsque l'enfant doit être livré à une Nourrice mercenaire, je me passe, autant que je le puis, de *sirop de chicorée composé*. De l'eau tiède, dans laquelle on délaye du bon *miel de Narbonne*, autant qu'il est nécessaire pour la sucrer agréablement, & que l'on donne à sucer, au moyen d'un morceau de mousseline roulé, me réussit le plus souvent. Ce que je puis assurer, c'est que je n'ai jamais été obligé de prescrire du *beurre*, de la *graisse*, de l'*huile*, &c., qui nuisent toujours à l'estomac des enfans.

De l'eau miellée.

Ce qu'il faut
faire lorsque
cette Mala-
die est due à
ce que le lait
de la Nour-
rice est trop
épais ou trop
ancien.

Lorsque la *constipation* est causée parce que le *lait* est trop épais & trop ancien, il faut prescrire à la Nourrice de boire une eau légère de *chient-dent*, dans laquelle on fait infuser une petite poi- gnée de *bourrache* nouvellement cueillie. Cette *tisane*, prise abondamment, délaye le *lait* & le rend plus coulant. Si ce moyen ne réussit pas, il faut prendre une Nourrice qui ait un *lait* plus jeune, mais qui soit de six semaines à deux mois.

Lorsqu'elle
est due, chez
l'enfant sé-
vré, à son
régime.

Lorsque la *constipation* a lieu chez un enfant sé- vré, elle dépend de son *régime*, qu'il faut changer & rendre plus *délayant*: on lui frotte en outre tous les jours le ventre & la *région de l'estomac* avec la main échauffée: on lui donne un peu de *lait* avec une *décoction* de *gruau* d'*avoine* & un peu de *miel*; on lui fait faire de l'exercice en plein *air*; & on le présente à la garde-robe tous les jours à une heure déterminée.

Seuls re-
mèdes qu'on
puisse se per-
mettre.

Il faut se garder, autant qu'il est possible, de recourir aux *remèdes*; c'est vouloir rendre le mal plus opiniâtre. Le seul qu'on puisse se permettre quand la *constipation* est opiniâtre, est une eau lé- gère de *rhubarbe*. Les *huiles*, le *beurre*, la *graisse* nuisent à l'*estomac*, affoiblissent les *intestins*, & ne rendent pas le ventre plus libre habituellement.)

ARTICLE III.

De la Chute de l'*Anus*.

Causes de
cet accident.

(LES efforts que les enfans font pour aller à la *selle* lorsqu'ils sont constipés, occasionnent assez souvent la *chute du rectum*, quoique cet accident soit plus souvent causé par le *cours de ventre*. De quelque cause qu'il dépende, il devient quelque- fois permanent, si l'on n'y porte pas un prompt *remède*.) Je n'en ai pas trouvé de meilleur, dit M.

Fomenta-
tion avec le

- » ROSEN, que de fomenten la partie avec une vin chaud.
 » éponge fine trempée dans du bon Poudre de vin chaud. La suie & de
 » suie bien fine, ou l'écorce de pin pulvérisée &
 » passée au tamis, sont utiles : on en saupoudre la pin, fumiga-
 » partie, que l'on fait ensuite rentrer. Il est en- tion de mastic.
 » core, avantageux d'exposer le fondement de
 » l'enfant à une *fumigation de mastic*.
 » Si le mal est opiniâtre, on soulage certaine- Co qu'il faut
 » ment l'enfant en le mettant à la *selle* sur un vase faire lorsque
 » soutenu par un escabeau élevé, de manière que le mal est
 » l'enfant n'ait pas les pieds posés à terre. On em- opiniâtre.
 » pêche par là le *rectum* de tomber.
 » Au reste, on ne doit pas trop s'inquiéter de
 » cet accident, qui se passe assez ordinairement
 » de lui-même, à mesure que l'enfant prend de
 » l'âge & des forces.)

§ III.

Des Aphtes chez les Enfants.

LES *aphtes* sont de petits *ulcères* blancs, qui Caractères
 tapissent l'intérieur de la *bouche*, la *langue*, le *go-* de cette Ma-
fier & l'*estomac* des enfans. Quelquefois elles s'é- ladie.
 tendent dans tout le *canal intestinal*; dans ce cas,
 elles sont très-dangereuses, & produisent sou-
 vent la mort de l'enfant.

Lorsque les *aphtes* sont pâles, luisantes, peu
 nombreuses, molles, superficielles, tombant ai-
 sément, elles ne sont pas à craindre; mais si elles
 sont ternes, jaunes, brunes, noires, épaisses; si
 elles *suppurent*, elles sont dangereuses.

